

## LA MUSIQUE DANS LES UNIVERSITES ALLEMANDES

Des vingt universités allemandes, seize ont l'enseignement de la musique et ceci démontre que cet art est pour les populations d'outre-Rhin une fonction vitale ; toutes sont philharmoniques, toutes possèdent plus ou moins les éléments de la musique qu'elles apprennent dans les moindres écoles.

Les leçons de musique dans les Universités sont de deux espèces : celles pour le commun des auditeurs comportent simplement une culture musicale ; les autres, accessibles seules aux musiciens, ont un caractère philologique et conviennent aux élèves des conservatoires. Les Universités de Berlin, de Bonn, d'Heidelberg, de Leipzig, de Munich, de Prague, de Vienne, ont un enseignement musical vraiment supérieur avec des professeurs ordinaires et extraordinaires. Pour les programmes d'enseignement, les professeurs ont la plus grande liberté d'initiative, et il est à noter que plusieurs instituts possèdent des salons spéciaux pour les exercices collectifs.

## LES OREILLES DE MOZART

Au troisième étage de la maison portant le No 9 de la Getreidegasse, à Salisbourg, on conserve religieusement la chambre où naquit Wolfgang Mozart. On y voit des souvenirs de l'auteur de *Don Juan* ; un petit clavecin, des partitions, des autographes, des portraits.

Une curieuse aquarelle reproduit deux oreilles : une est celle de Mozart, l'autre d'un quelconque mortel.

Entre ces deux oreilles il existe une différence énorme : celle de Mozart est d'une forme exceptionnelle.

Le docteur Gerber de Königsberg l'a étudiée minutieusement dans une revue allemande et démontré que toutes ses particularités sont anormales. Le bord n'est pas arrondi mais forme un angle obtus ; le pavillon est à peine modelé : le lobe inférieur manque. Elle est de dimensions extraordinaires, et au lieu d'avoir la forme allongée propre aux races supérieures, elle est extrêmement large. A part la couleur de la peau, on dirait l'oreille d'un nègre.

Voilà une des choses bizarres que révèlent les études physiologiques faites sur les grands hommes !

## NOTES ET INFORMATIONS

Le Collège Musical de Chicago vient d'ajouter à son programme pour l'année scolaire 1898 99, l'enseignement..... de l'escrime au fleuret.

Le compositeur italien Puccini travaille en ce moment à un nouvel opéra. *Marie-Antoinette*, Reine de France, en est la principale figure.

On nous écrit de Paris : Les artistes américains devraient chanter en italien sur les scènes françaises et en français sur les scènes italiennes. La critique ne leur est pas toujours sympathique quand ils chantent dans la langue de leur auditoire.

Les chanteurs italiens commencent à se faire rares. La cause en est imputable à ce fait que la plupart d'entre eux refusent de chanter dans une autre langue que la leur.

La plus ancienne chaire de musique est, croyons-nous, celle du collège Gresham de Londres. Elle fut fondée en 1575. Sir Frederick Bridge, organiste de l'Abbaye de Westminster, en est aujourd'hui le titulaire.

Dame Rumeur veut que Paderewski soit sur le point de se marier.

L'Empereur d'Allemagne a offert un prix aux sociétés chorales d'amateurs. Le concours aura lieu en 1899 à Cassel.

A Rome, le public se montre d'une hostilité jalouse à l'égard des compositeurs étrangers. Peu d'opéras nouveaux y ont eu du succès à moins d'être signés d'un nom italien.

Verdi a fixé définitivement sa résidence à Milan.

A Vienne, on vient de donner le nom de Brahms à une place publique.

La Patti vient de réparaître sur la scène. La mort seule pourra l'en chasser.

La maison où naquit Weber à Eutin, vient d'être vendue à un boulanger pour \$5,500.

Paderewski est né le 6 novembre 1860, en Podolie, province de la Pologne Russe.

C'est à Nantes (Loire Inférieure) que *Handel et Grédel*, de Humperdick, sera joué pour la première fois en France.

Miss Louise Gérard, une jeune artiste américaine au nom bien français, vient de remporter de brillants succès à Milan.

On annonce pour cet automne la venue aux États-Unis de Mlle Blanche Marchesi, fille de Mme Marchesi, la célèbre professeur de chant de Paris. Mlle Blanche Marchesi est une cantatrice de premier ordre.

L'un des compositeurs anglais les plus estimés de ce temps, sir Alexandro Mackenzie, travaille en ce moment à un opéra dont le sujet et le titre, comme celui de M. Carl Goldmark, sont empruntés du roman célèbre de Charles Dickens, *le Grillon du foyer*.

## ABBAYE DE LORETTE

Place Wellington, TORONTO

CETTE spacieuse et splendide abbaye, dont l'établissement a été doublé récemment, est convenablement située près du centre des affaires, et cependant est assez retirée pour assurer le calme et la tranquillité nécessaires à l'étude. Elle réunit donc à la fois les avantages de la ville à ceux de la campagne. Elle jouit de tout l'air pur venant du lac, et d'autre part, est entourée et abritée par une magnifique ceinture de forêts.

Le système d'enseignement comporte toutes les matières nécessaires à l'instruction des jeunes filles.

La conduite et le maintien sont surveillés de très près, et la santé des élèves est l'objet d'une constante sollicitude.

La musique est enseignée avec soin dans toutes ses branches. La partie scientifique, la partie instrumentale et le chant sont l'objet des soins de professeurs qui ont formé leurs méthodes d'après celles des grands Conservatoires Européens.



Les élèves peuvent prendre des leçons spéciales de musique vocale, de violon, de piano, de guitare et de peinture.

Un cours commercial, comprenant la sténographie et la clavégraphie est donné aux élèves qui le désirent.

Cours spéciaux pour les jeunes filles se destinant à l'enseignement.

La couture et les travaux de fantaisie sont montrés sans aucun frais supplémentaire.

La différence de religion n'est pas un obstacle à l'admission, pourvu que les jeunes filles se conforment aux règles générales de la maison.

Les jeunes filles canadiennes-françaises ont là une occasion excellente d'apprendre l'anglais, ou de se perfectionner dans l'étude de cette langue.

S'adresser à

**LA SUPERIEURE DE  
L'ABBAYE DE LORETTE,  
Place Wellington,  
TORONTO.**

ETABLISSEMENT POUR L'EDUCATION DES JEUNES FILLES, SOUS LA DIRECTION DES DAMES DE LORETTE.